
Résumé de la *Profession de foi*

I Les trois articles de foi (p. 51–74)

Méthode du vicaire savoyard (p. 51–56)

Le vicaire commence par préciser la nature de sa démarche : son objectif et sa méthode. Il est indispensable d'insister sur ce point, car si le texte n'est pas un traité philosophique, mais une profession de foi, cette profession se place d'emblée sous le signe de la vérité, tout en se distinguant de la philosophie autant que de la religion.

La première opposition révélatrice est celle qui est faite par le vicaire entre argument et exposé. Le vicaire signifie par là son rejet de la philosophie en tant que pratique purement rationnelle, qui voudrait que l'homme ne croit que ce qu'il peut logiquement prouver. Telle n'est pas la démarche de la profession de foi, qui en appelle au cœur plutôt qu'à la raison, à la sincérité plutôt qu'à la vérité. Mais il faut être attentif : la raison n'est pas exclue de la démarche, et si la sincérité est mise en avant, c'est par une forme de modestie. C'est que la vérité est rarement atteinte. En opposition à ces hommes qui prétendent la posséder, le vicaire rappelle que la seule chose que l'homme peut garantir est l'exposé sincère de ses croyances. Ce serait donc une erreur que de taxer le vicaire de penseur irrationnel. Sa démarche aboutit à une « règle »¹ qui hiérarchise les instances auxquelles il décide de se fier : ce sera d'abord ce sentiment, puis la raison qui peut venir l'appuyer.

C'est donc dans l'expérience personnelle qu'il faut chercher les conditions d'une connaissance véritable. Concrètement, le vicaire trouve le point de départ de sa foi dans l'expérience du doute. Ce doute, résultat d'une suite de déconvenues dans la vie du vicaire, est à la fois un état inquiétant (« un état trop violent pour l'esprit humain »²) et une incitation puissante à mettre fin à l'ignorance.

Comment mettre fin à l'ignorance ? Le vicaire soutient que ni la philosophie ni les dogmes de la religion ne lui sont utiles car ils souffrent de deux défauts. D'un côté, ils répondent au-delà de ce que les hommes sont capables de savoir. De l'autre, on voit les hommes y prendre un plaisir vain à la dispute. Le vicaire part de ce constat pour proposer le premier élément de sa méthode. Il faut « apprendre

¹ p. 56 ² p. 53